



Mère Marie Thérèse de Soubiran

1834-1889

**Fondatrice de notre Congrégation
a été béatifiée le 20 octobre 1946 .**

Pour fêter avec nous ce 80 ème anniversaire, nous vous partagerons des extraits de ses Ecrits spirituels groupés sous divers thèmes répartis au long de cette année 2025-2026 pour vous faire découvrir son chemin spirituel.

.....

LA VIE APOSTOLIQUE

Dans son adolescence, Marie Thérèse se dépense avec ardeur , dans la Congrégation des Enfants de Marie de Castelnaudary, mouvement marqué par la spiritualité ignatienne de l'apostolat, basée sur le salut des âmes et le désir de procurer la gloire de Dieu. Elle nous le dit :

« Je m'y livrais et m'y dépensais de toutes mes forces, dans une congrégation des Enfants de Marie. J'avais environ 16 ans. »

« Je reçus de vives lumières sur la beauté du travail apostolique. Je compris l'abnégation qu'exigeait ce travail tout divin, et combien il est nécessaire de s'y dépenser sans cesse sans rien retenir pour soi-même, avec un soin tout particulier de tout rapporter à Dieu. »

Tout recevoir de Dieu pour tout donner : humilité de l'Apôtre

« Dieu est la source de tout ce bien. L'homme n'est que le canal qui reçoit quelques gouttes de cette source divine pour lui et ses frères...Lorsque Dieu cesse de donner, le canal reste vide. L'homme qui sait ce qu'il est ne se trouble pas ni pour lui-même, ni de tout ce que ses frères peuvent dire ou penser de son inaction ou insuccès. »

« Ce qui seul appartient à l'homme, c'est de se mettre par son humilité, à même de recevoir et de donner de ce qu'il reçoit, sans rien retenir, à ses frères ; hors de là , il s'agit en vain en lui-même. Nul de ses travaux ne portera le caractère de paix et de vie, tout en lui et en ses œuvres sera fragile comme lui-même. Oui, Dieu seul est le grand moteur de toutes choses »

Marie Thérèse a longuement regardé le Christ dans sa vie active.

« Notre Seigneur Jésus-Christ passait en faisant le bien, non un bien d'ensemble, il en fut pauvre et resta seul, sans action d'ensemble. Il n'attira qu'après sa mort. Même avec ses apôtres, il n'a jamais voulu subjuguer tout leur être, laissant toujours subsister leur âpreté et défauts, se contentant de se montrer près d'eux comme ceux qui ne font que passer ; leur faisant le bien qui se présentait, laissant subsister les entraves des caractères, des choses, des événements et les obscurités du temps. Lui qui portait en Lui-même toute la splendeur éternelle, sans cesse, il n'a voulu faire que passer. Rien de stable. Passer,

il passait mais en faisant le bien en chaque moment, en chaque individu.

Passer... Quelle pauvreté ! Quelle obscurité, quel détachement, Ô mystère pour notre nature qui voudrait voir, comprendre, toucher, conduire, tenir en ses mains et mouvoir à son gré tout ce dont elle est chargée, tout ce qu'elle conçoit. Ô mort à tout le créé, que tu lui es contraire ! »

Marie Thérèse demande à ses Sœurs, selon l'esprit de St Ignace, la simplicité et l'humilité de :

« Préférer les œuvres qui seraient plus humbles et plus obscures et qui ne pourraient être faites par d'autres, sans calculer les peines, les fatigues les difficultés ; rien n'est petit quand il s'agit de servir les âmes rachetées par Notre Seigneur, rien n'est pénible quand on pense à ce qu'elles lui ont coûté, et à cette parole

« Tout ce que vous aurez fait pour le plus petit , c'est à moi-même que vous l'aurez fait. »

L'Adoration eucharistique est vue aussi comme soutien, force et consolation pour la vie apostolique.

Marie Thérèse s'exprime en 1880 :

« L'adoration secours nécessaire pour vaquer sans danger et fructueusement aux occupations du zèle...Centre de force, d'attraction et de consolation. »